



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**«Lorsque mon agenda est bouleversé, je n'arrive plus à prier... Lorsque je ne me retrouve plus dans certains lieux, je n'arrive plus à prier ! Comment trouver la paix ? »** 1<sup>ère</sup> partie de la réponse

### Se détacher des formes de la vie spirituelle

« L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » Jn 4, 23

#### TOUTE METHODE PEUT DEVENIR UNE IDOLE

Diverses et innombrables sont les méthodes ou les théories qui permettent à la fois d'expliquer le monde et la vie, d'entrer personnellement dans une expérience qui illumine le quotidien.

Cette quête est respectable, elle est aussi vieille que l'homme. Il ne faut pas la combattre, il faut la soumettre au détachement, comme le reste. Le détachement s'applique surtout ici sur les modalités de la vie spirituelle, sur ce qui est ressenti, sur les méthodes que l'on applique. Ici encore, ne confonds pas l'itinéraire et la destination.

#### L'ESSENTIEL N'EST NI DANS LE LIEU, NI DANS LA METHODE

Peu importe finalement, les lieux et les formes de la vie spirituelle. Peu importe que l'on soit à l'église ou sur un quai de gare, que l'on dise des psaumes ou que l'on donne de la soupe à un pauvre. L'essentiel n'est pas là : divers lieux, diverses modalités spirituelles peuvent soutenir l'union à Dieu, à une seule et unique condition, qui ne relève d'aucune méthode : la bonne volonté. Celui qui a, enracinée en lui, cette volonté de se donner à Dieu, de faire en lui toute la place à Dieu, le trouvera dans n'importe quelle manière de faire.

#### TOUTES LES OCCASIONS SONT BONNES CAR DIEU EST PRESENT PARTOUT

S'il est un point où souvent les changements nous perturbent et nous minent, ce sont ceux qui affectent notre vie de prière : horaires qui changent, activités qui viennent perturber les rythmes laborieusement mis en place, évolution des santés qui entraînent des changements dans ce qu'on peut ou ne peut pas faire. Il est vrai qu'il y a entre les lieux, et entre les activités, des différences et que toutes ne se valent pas. Dire le rosaire est une activité plus explicitement spirituelle que nettoyer la salle de bains. Mais l'essentiel n'est pas dans ces différences. Il est vrai que la liturgie d'une grande communauté est plus stimulante que la pauvre prière de quelques religieux âgés. Il est plus naturel de se tourner vers Dieu dans l'oraison qu'en apportant des soins de toilette à une malade. Et pourtant, toutes ces activités sont des occasions de se donner à Dieu. Si tu es vraiment donné à Dieu, profondément, sans réticence, avec confiance et liberté, alors toute activité sera pleine de lui. (*à suivre*)

**Père J.M. Gueulette, o.p.**

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006